(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Mais le disciple préféré, continue l'orateur octaliste, du Ministre de l'Intérieur, M. Sou-de, a proclamé qu'il n'y avait aucune diffé-nce entre la Troisième Internationale et

rence entre la Proisieme internationale et Moscou.

En terminant, l'orateur déclare que le Ministre de l'Intérieur, qui a fait grand has de la politique communiste en Algérie/ a du voir par lui-même, que tout le monde la-bas était heureux et aimait la France.

M. Sarraut, conclui-li, revenant d'Algérie, à dit à M. Poincaré: « Vollà la peau du communiame. Le ilon de Tartaria était aveugle, le votre est empaillé ».

Le discours de M. Barthou

M. BARTHOU monte à la tribune. Il a donné des instructions et a déposé un projet de loi, pour que toutes les peines prononnées soin endoutées, et qu'on répondit et le leur de la comment de les peunes prononnées soin de le leur de la comment de la peune de la peune de la comment de la peune de la comment de la

deux ons benéricié de mesures gracieuses un s'est pourvan casestion.

Le gouvernement actueil devant la recrudessence des provocations a pris une attitude, au
môties aussi s'informations ont été ouverles à
Paris, a suiries de condemnations, dont 90 ont
été aussi a titure de condemnations, dont 90 ont
été aussi a été incorporé, 39 informations
nouvelles sont en cours.

Dans aon dernier discours M. Hulin suggéreit
aus nouvelle amnistie. Le Président du Conseil
l'e interrompu pour lui dire : cette amnistie
serait faite sous un autre gouvernement,
M. BARTHOU parle ensuite de l'attitude de
M. Cachin, «Il préche aux colonies la fraternhaction ; nous savons ce que cela veut dire.
Cest l'empiot d'un moi noble pour une chose
odiseuse, Cest une forme à peine déguisée de la
tambison ». Vifs applaudissements au cemtre et
direus banos.
L'orseture his ensuite le long passage d'un auts-

odiscie. Vife applaudiscements and implication.

divers bancs.

L'oreteur liè ensuite le long passage d'un article de M. Vsillant-Couturier, qui cherche la désengemission de l'armée, et qui demande sux sincerprotes, sux appelés et sux réservistes de

my employer.

M. BARTHOU its toute une série d'articles de egenre, perus sous la signature de M. Vatibant-Couturier, de M. Cachin, de M. Marty, etc.

La propagande dans l'armée les usines, etc.

les usines, etc.

Il passe ensuite au cas du député Doriot, it donne lecture de tracts qui commandent la constitution de celtules communistes dans les écoles, les usines, l'armée, elc...

Poursuivant ses explicasione, M. Barthou fait connaître qu'il a reçu du procureur général de Bourges, un rapport sur l'action des communistes de la région. De même, le ministre de la Marine a reçu des prédes maritimes de Cherbourg et de Toulon, des rapports qui dénonment l'action corroster de la ropagande communiste, qui pousse à la formation de celtules permi les apécialistes et su cœur des bétiments de guerre.

muniste, qui pousse a su occur des băumenus permi les spécialistes et au occur des băumenus de guerre. M. BARTHOU: A la Guerre, la situation est la même. Le ministre de la cuerre a reçu pluséeurs rapports de commandents de corps dermée qui se platignent de l'impunité dont jouissent les propagandistes communistes, et signa-sent que l'action communiste înira st, în cet pas mis bon ordre, par floigner, peu à peu, les jeunes gens de la currière millaire.

Tous ies jours des journaux communistes trafacet dans la boue les officiers et les gradés. Cela a une fachetue répercussion sur le moral des troupes.

des fronces.

La révolution française dit-il ensulte, ré-prondant à M. Uhry, n'a jamais été chercher des escours, des ordres, de l'ergent à l'étran-gre, l'vis-applaudissements.

Bref, le ministre de la Justice, met toute son élequence nuancée et académique, à flétrir-les hommes qui se servent de l'or de l'étran-ger pour faire des journaux imprimer des tracts, destinés à calomnier les officiers. (Vite applaudissements).

Les responsables des condamnations de soldats du Maroc

de soldats du Maroc

M. BARTHOU soulève la plus vive émotion
sur presque tous les bancs, forsqu'il lit le
rapport du général commandant la Place de
Paris, sur les attaques communistes. Y a-tli
rien de pius lâche et de plus malpropre, qui
te vouloir tennir la glotre d'un homme comme le général Gouraud, l'homme eans peur
de reproche, qui est l'honneur de l'armée
frençaise. (Longs appl. nombreux bancs;
Il dit ensuitse où sont, selon lui, les responsables des 1.371 condamnations prononcées
dans l'armée du Maroc pour actes d'indiscipline; Les chefs du parti Communiste.

La lutte met en présence la France et la troisième Internationale

et la troisième internationale

I connait l'artiple de la « Gazette de Canson », dryane communiste, qui reproduit la

sténgraphe du discours de M. Doriot.

« voux pas anticiper sur le débat qui doit

a'ouvrix, lorsqu'il s'agira de la levĉe de l'umnumit) parlementaire.

La question qui se pose devant la Chembre
est à la fois très grave et très simple. De sa

solution dépend la vie du pays. Le Gouver-

nement a pris ses responsabilités; sans wous demander des armes nouvelles il vous demandera de prendre les votres. Le parti Communiste à recours à des méthodes dont j'ai le droit de dire, que la guerre civile constituerait un péril mortel. (Vifs appl. div. bancs, droite et gauche).

La luite engagée met en présence la France et la . Hie Internationale. "
M. DESNARDINS, député de l'Aisne, prend ensuite la parole, et concitt en faisant appet gouvernement dans l'action de galubrilé qu'il a entreprise.

gouvernement dans l'action de salubrité qu'il a entreprise.

Après M: Desjardins, M. TAITTINGER prend place à la tribune et déclare qu'il estime que le gouvernement doit renoncer aux liens diplomatiques qui le rattachent au gouvernement des Soviets, Exclamations à gauche).

M. Léon Blum: J'espère que vous demanderez cela dans un ordre du jour.

M. Taittinger: Avec plaisir, voilà notre conclusion; au gouvernement de juger pour la reste.

Le discours de M. Cachin

Le discours de M. Cachin

M. Marcel CACHIN monté à la tribune, L'orateur commence par répondre à M. Barthou, s'efforçant de démontrar que l'action de la Révolution russe est, en tous points, comparable à celle de la Révolution française de la Convention nationale.

M. Marcel CACHIN conclut en disant que les poursuites dont ses amis et lui pourront sire l'objet, ne feront que renforcer aevantage son parti. (Applaudissements extréme-gauche).

M. MARQUET, députe socialiste, constate qu'il y a place entre M. Cachin et M. Tolitinger pour les hommes de bon sens texclamations).

« Nous craignons que le débat ectuel soit une diversion, et une diversion malheureuse ».

Les ordres du jour

Les Offites du jour. Le premier, déposé par MM. Léon Blum et Jules
Urhy, affirme la volonté de maintenir intact
Urhy, affirme la volonté de maintenir intact
Urhy, affirme la volonté de maintenir intact
is droit de la libre expression de la pensée, et que
le meilleur moyen qu'il yait de s'opposer à une
prepagande systématique est, pour la Démocratie, une liberté politique toujours plus grande,
et des progrès sociaux nouveaux.
Le deuxème est de MM. Sibvilo, Cazais,
Thomsson et Le Trocquer. « La Chambre approuvant les déclarations du gouvernemne,
confiante en tui pour assurer dans le respect
des lois républicaines et la sécurité de la patrie, l'ouvre de progrès démocratique et social,
et repoussant toute addition, passes à l'ordre du
four «.

Le troislème est de M. Pierre Dignac : « La Le troisieme est de M. Perre Dignac ?: « La Chambre approuvant les déclarations du gouvernement, confiante en lui pour réprimer la propagande communiste, repoussant toute addition, passe à l'ordre du jour .

M. POINCARE, le gouvernement, accepte l'ordre du jour de MM. Sibile, Cazals et Thomson.

"La guerre au communisme est une manœuvre électorale" dit M. Blum

M. Léon Blum est convaince que la guerre au communisme a nour objet, à l'ouverture de la période électorale, de la vorriere une mancre-consent en la communisme a porter deus le pays des promisers extrediques aux formations gouverne-mentales actuelles aux normations gouverne-mentales actuelles nous ne lous de cette manœuvre de réaction ; nous ne nous de cette manœuvre de réaction ; nous ne nous que sous de cette manœuvre de réaction ; nous ne nous de sujourd'hui (Applaudissements à l'extrême gau-

La réponse de M. Foncare

Répondant au député socialiste, M. POINCARE
déclare : Il y a une condition dont fout Gouvernement est garant, c'est de maintenir Portre et
l'opplication des lois. Le Gouvernement est garant, c'est de maintenir Portre et
l'opplication des lois. Le Gouvernement est garant, c'est de maintenir l'outre de
li répondant de la commentaire, que que
soient des auteurs des dédits. Mais aujourd'hui
in es égat pas de députés ; le jour où l'a s'agira.

Le posteuivre des députés communishies, le Gouvernement prendra sets responsabilités, et nous
vous demandarons ai l'immannié doit profiter à
un cerfait nombre de responsables communis-

Le vote de l'ordre du jour Cazals, Thomson, etc.

Le Président met aux voix la priorité de-mandée pour l'ordne du jour Blum et ses col-légues du groupe socialiste, contre lequel le gouvernement a posé la question de conhance. Cette priorité est repoussée par 350 voix con-tre 135. Le président met ensuite aux voix l'ordre du jour Cazals, Thomson, etc. M. POINCARE. — Le gouvernement, pose la question de confiance. Le scruwin a lieu dams le plus grand calme. Les communistes et les socialistes votent con-tre. La quest uninimité des autres députés vo-tent pour.

ent pour. L'ordre du jour Casals est adopté par 370 voix

L'orure du jour Gazals est adopte par 370 voux contre 148. Les propositions de la conférence des prést-lents sont adoptées sans débat. La séance est levée à 19 h. 55. Séance-mardi natin et eprès-midt.

Le débat sur la propagande communiste Le débat sur les assurances sociales | DERNIÈRE HEURE AU SENAT

La séance du Sénat est ouverte à 15 h, 10, sous la présidence de M. P. Doumer. On reprend la suite de la discussion eur le projet de loi, relatif aux assurances so-ciales.

le projet de loi, relatif aux assurances sociales.

La parole est à M. Pasquet, rapporteur de la Commission des finances.

M. PASQUET dit que la Commission des Fihances apporte un avis favorable au projet.

La contribution financière demandée à l'Etat s'élèvera à 500 millions, soit. 550 millions de soit soit soit moins de la contribution financière demandée à l'Etat s'élèvera à 500 millions et entrattes ouvrières, et 250 millions tie moins-values budvétaires qui seront causées par l'application de la nouvelle loi. Dautre part, le projet imposera à la France dee « sacrifices » qui s'élèveront à quaire milliards et demi.

M. PASQUET en terminant assure que l'ordre républicain et le prestige de la l'ordre républicain et le prestige de la france democratique sont grandement intéressés par le succès de la nouvelle listislation, qui est attendue par le paye non sans impatience.

M. DUROUX, rapporteur de la Commission

inpatience.

M. DUROUX, rapporteur de la Commission du Commerce, dit ensulte que le projet actuel apportera au monde du travail des garanties efficaces contre la misère. Les ouvriers le comprendront : ils n'auront pas de démarches ni d'initiatives à prendre pour e'afflier aux assurances sociales. C'est là un grand progrès eur les retraites ouvrières.

Les ouvriers accepterent faciliement la retenue obligatoire de 5 % aur les salaires et les patrons auront également intérêt à se prononcer sa faveur du projet.

M. PETHONNET, prend la parole, II sa félicite de voir la formule mutualiste aveir été adoptée, comme la grande animatrice du projet actuel. Elle assure le respect de l'individu, tout en lui conférant une véritable vie sociale.

L'ancien ministre du travail concini : Faisons peur le moment plutôt une loi viable qu'une loi parfaite : l'avenir apportera les corrections nécessaires. Nes serons le Partement qui aura l'inonneur d'avoir voté l'as surance contre le malhenr et la misère (Vifs applaudissements).

M. Maurics SARRAUT déclare ensuite qu'il se réserve 30it de repousser certains articles du projet, soit d'en améliorer d'autres. Pour le vote sur rensemble il se réserve et termine en disant : Souhaitons qu'il ny att aucune déception, ce qui serait grave. Je me réjouirat de voir apporter à la famille ouvrière un peu plus de sécurité, de bien-être et de paix per l'accord de la justice et de la charité » (Vifs applaudissements).

Le suite de la discussion est renvoyée au mardi 14 juin, à 15 heures. La suite de la discussion est renvoyée au mardi 14 juin, à 15 heures.

La séance est ensuite levée,

Un interrogatoire de l'assassin présumé du receveur du Quesnoy

Ainsi que nous l'avons relaté précédemment, l'interrogatoire de l'assassin présumé du receveur du Quesnoy ne pouvait tarder. Il eut lieu hier vendredi, Grigoleto a été extrait de la maison d'arrêt à 14 heures li fut immédiatement conduit dans le cabinet de M. Bonnet juge d'instruction, où se trouvait déjà M' Arnould, chargé de sa défense.

Grigolato était assisté également de M. Paolini, surveillant général du Colfège, comme interpréte,

iini. surrelliant genéral du Colfege, comme interpréte.
L'interrogatoire a porté principalement sur son emploi du temps depuis le 19 décembre lusqu'au 23 du même mois.
L'acousé essaie de 'merir des alibs incontable, quittant Le Quesnity, il déclare être alle à Aulnoye et avoir passe la nuit dans une salle d'attente, it n'est entre dans autoun débit et n'a pas vu personne de la connaissance, l'attençu et est en la pas vu personne de la connaissance, l'attençu et est l'a pas vu personne de la connaissance, l'attençu et l'

INVRAISEMBLANCES

déclare ensuite être parti à pled d'Hirson tre arrivé le soir même dans le Luxem-

bourg.

Le 23 il se trouve en Suisse pour chercher du travail. Avant son départ, il avait remis une somme de 38 fr. 50 à un competriote pour lui prendre un billet de chemin de fer déclarant qu'il lui donnerait la différence lorsqu'il repas-

serait. Il revient ensuite à Cantelineau, village beige, le 23 décembre, et passe la nuit en compagnie d'une femme dont il ne veut pas divulguer le nom, etc. SES RELATIONS AVEC LA VICTIME

Grigolato a déclaré qu'il prenait pension avec sa victime ; que cette dernière lui avait fait visiter ses locaux et fui a montré ses archives. Il a'avait jamais vu se chambre à soucher, il déclare manue qu'il innerté obtainante où lui commis de commissión de com

lato avait visité à plusieurs reprises la maison de M. Renard.

Le 22, Giovenni Grigolato a adressé une certe à Mile Louise Lenfant. Cette carte n'est pas parvenue, C'était une vue d'une église. Grigosiato a payé ses frais de voyage, d'affranchissement en argent français.

Il a ensuite dit avec quelles ressources il aveit pu subvenir à sa subsistance, déclarant qu'il disposait d'environ 1.000 francs qu'il avait économisés dans l'Oise. Entin il a quitté Le Quesnoy à la suite d'une brouille avec son patron. On aétonne cependant qu'avec as profession il att été obligé de s'expetrier au Luxembourg pour chercher du travail.

Grigolato a quitté le cabinet du juge à 18 h 30. Ses explications demandant à être vérifiées. Il sera interrogé à nouveau samedi 18 juin.

L'assassinat de Miss Daniels

FAMILLE DE LA NURSE ANGLAISE VOUDRAIT VOIR LA JUSTICE ANGLAISE SE SAISIR DE L'AFFAIRE

VOUDRAIT VOIR LA JUSTICE
ANGLAISE SE SAISIR DE L'AFFAIRE
Plusieurs journaux angiais apant fait courir le bruit qu'une nouvelle procédure allait étre engagée relativement au orime de la Poterie, nous nous sommes rendus au Parquet de Boulogne, où on nous a affirm n'enpes connaître le premier mot.

M. Rocet n'a pas encors reçu de réponse aux questions onvoyées depuis mans et li lui sérait ciffiche d'emetre une opinion définitive s'aut l'éplique de l'assass prise de l'assassiment de l'autorisation de l'assassiment de l'autorisation en cel : Dane l'impossibilité où se trouve la justice française, maigré les demandes par vole diplomatique d'obtenir les renseignement qui lui font défaut, en raison également du nutisme observé par Miss Cartiny et autres témoins, la famille Daniels demanderait qu'un non-lieu terminat l'affaire en territoire, français et que l'autorisation d'exhumer et remener en Angèterre le corps de l'assassine lui soit accordée.

Obligatoirement, dès l'arrivée du cercueil stu' se territoire anglais, le coroner ouvrirait une enquête officielle, le crime ne faisant accun doute des lors, Miss Carthy devrait parier et peut-être la vérité éclaterait-elle.

Le Parquet de Boulogne ne peut déclarer de non-lieu tant que les réponses à ses questions ne lui seront pas parvenues. On ne peut ainsi lui forcer la main. Quant au transport du corps, il ne nécessite qu'une formalité administrative, puisque l'autopsie légale a été pratiquée.

idemaine administrative, puisque l'autopsie légale a été pratiquée. Me Sergeani, avocat de la partie civile, est ac tuellement en Anglieterre, réussira-t-il dans ses démarches ? En toue cas, pour l'instant, il fact attendre.

UN SOLDAT A ÉTÉ VICTIME D'UN TERRIBLE ACCIDENT

D'UN TERRIBLE ACCIDENT

Affeoté au 65º Régiment de Tirailleurs Marocains, depuis un an sous les drapeaux, le caporal Julien Viterant, 21 ans, de Beauvois-en-Cambrésis, avoit assisté sumedi dernier au mariage de l'une de ses soutrs. Le jeune miliaire, sa permission échue, avast pris jeudi plur, le « Dijonnais » de 9 h. 20 en gare de Caudry en vue de gagner le dépôt de son régiment à Bourg (Ain). Or, dans le soirés, le même jour, un bres telegramme érnanant de l'économe de l'entre de l'entre

Les guerres actuelles

Une importante avance trançaise au Maroc

On télégraphie de Rabet : On talégraphie de Rabet :

Sur le territoire d'Ouezzan, le groupement Huck, represant son mouvement en avant, a occupé le village d'igaladen le Diebel Berriet, qui domne l'oued Stali-Cherit. L'opération a de renée sur ces deux points par un détachement du colonel Lugand, et e'est déroudée conformement au plan prévu, aans aucun micident.

Cette occupation termine très heureusement l'action militaire commencée le 29 mai dernier, qui avait pour but de porter noire ligne de postes sur la frontière politique.

Le résultait de ces opérations se traduit par une avance de 7 à 10 kilomètres sur un front de 30 kilomètres environ, sans aucune perte pour nos forces régulières.

"Je suis, je reste à Pékin" dit Tchang-Tso-Lin

Dana une interview qu'il a accordée à l'envoyé spécial du « Daily Express » à Pékin, le maréchei Tohang Tso Lin a longuement parié du rôle que son parti joue dans la guerre civile clinoise, et a demandé à ne pes être le seui à combattre le communisme. « le suis fernement établi à Pékin, a-bil ajouté, et je me propose d'y rester. Le drapeau du Kouomintang (partinationalisie) ne flottera jamais sur Pékin, »

20.000 soldats internationaux défendront Tien-Tsin

Le correspondant du « Times » à Tien-Tsin mande qu'un batallion britannique est arrivé dans cette ville, venant de Shanghat. On prévoit que les troupes étrangères sarunt portées au tombre de 20.000. Les Anglais ont autant de place qu'il leur en fa: pour loger leurs troupes. Les Français ont un quartier étendu au déhors de la ville. Les Japonais ont des logements suffisants dans leur propre concession. Mais les Américains n'ont pas de concession et semblent être dans un grand embarras.

UN PERE A TUE SES QUATRE ENFANTS ET S'EST SUICIDE

Hier, vers 11 heures, un terrible drame s'esti déroude rue de la Vodter a Paris. Au styleme étage de l'immeuble portant le numéro 61, un sujet espagnol M. Pedro Pomez, après avoir assommé ses quatire enfants, respectivement agés de 17, 16, 13 et 8 aos, set mouté sur la bordure de la fenétre et s'est tiré une bealt de revolver dans la tête. Le corps est tombé dans la rue. Personne n'a été témoin de ce drame, dont on ignore les causes.

On incline cependant à croire qu'il s'agriatic d'un drame de la folle. Le commissaire du quartier de Bel-Air a ouvert une enquête.

Quand arrivèrent les enquêteurs, les quatre cadavres étalent étendus sur les lits ou sur le plancher. On retrouva un maillet qui avait du servir au quadruple meurire.

Les constatations d'un médecin appelé par le commissaire, permirent d'établir que Gomez avait tat ess enfants dans la soirée de Jeud. Il semble qu'il a.b profité de leur sommelt, pour accomplir son crime, car les volsins n'ont rien entendu.

Le père a passé la nuit près des cadavers de

Bureaux : 45, (Co.do la Gare - Téléph. 9-51

IVRESSE ET REBELLION

Hier matin, vers 10 h. 30, l'agent de sûreté. Malaquin Emile, qui passat rue de l'Alma è hauteur de la rue de l'Espérance, vit un hom-me couché sur le trottoir.

hauteur de la rue de l'Espérance, vit un nomme couché sur le trottoir.
Le croyant malede, il l'interpella et voyant
qu'il avait à faire à un ivrogne, il l'Invita à
le suivre. Mals réfusa et se coucha.
C'est un nonmé Glaise Paul, 31 ans, cabaretier, demeurant à Croix.
Devant l'obstination de Glaise, l'agent se
fit connaitre, et, aidé des agents Vandenberghe, Dubuisson et Crochon, venus pour lui
prêter aide, il le lia et le mit dans un camon
de passage pour le transporter au dépot de
streté.
En cours de route, l'agent Malaquin reçu
des coups de pied de l'ivrogne.
Il sera conduit à Lille et incuipé pour ivreg59 et rébellion.

POURQUOI payer comptant

quand vous pouvez avoir votre mobilier payable en 12 mois mellleur marché que pariout ailleur chez Gervals LEFEBVRE, 27, rue de Blanche maille, ROUBAIX. — Discrétion. 95

CONCERT A L'HOSPIGE BLANCHEMAILLE Le concert qui sera donné le dimanche 12 juin de 11 heures à midi, à l'Hôpital Blanche-maille par la Fanfare « La Paix », comporte le programme suivant :

1. Vive le Pinard (C. Aller) ; 2. T'en souvens-tu (Turine); 3. Pour un oui (Van Perck);
4. Carllion Joyeux (Albert Adroit) ; 5. Cherbourg (Paul André).

METHODES DIRICK CHANSONS SOLFEGES DIRICK DISQUES THEORIES Rue de l'Ommelet, 113 bis, ROUBAIX

CONCERT D'ETE Programme du Concert public g'été qui ser ionné au Parc de Barbieux, le dimanche : uin 1927, de 16 h. 30, par la « Philharmon ju Jean-Ghislain » et la « Cocilla Roubaissei

Premier Partie. — 1. Concordia, allegro Andrieu): 2. Ballet de Faust (La nuit de Valerurgis (Counco): a) Introduction et valerurgis (Counco): a) Introduction et valerurgis (Counco): a) Introduction et valerurgis (Ballet): a) Policita de Séduction: c) Pas des Nublennes de Jee Troyennes: c) Telestes d'Assiarié; f) Danses d'Assiarié; g) Entrée de Phryné, il-nale: 3. l'Arlésienne: a) Menuet; b) Carillon (Blizet) soliste: M. Robert Barbe.

Deurlème Partie. — 1. Le Trouvère (eVrdi) publisse: M. Auguste Dansesta ju 2. Panasse

La Russie adresserait une

Parmi les rumeurs qui circulent à Varsovie avec le plus d'insistance, il en est une qui prétend que le gouvernement de Mescou pré-pare actuellement une seconde note à Varso-vie sur l'assassinat de M. Wojkoff et que cette note revétirait le caractère d'un ulti-matum

On dit que cette note exigerait que le gou-vernement polonais dissolve toutee les orga-nisations de réfugtés cusses.

COSTE ET RIGNOT N'ONT PU ATTEINDRE MOSCOU

Les aviateurs Coste et Rignot, qui étalent partis de Kazane dans la direction de Mos-cou, ont été contraints d'atterrir près d'un village à 25 kilomètres de Kazane.

LE NOUVEAU PROJET DE LOI MILITAIRE

La Commission sénatoriale de l'Armée, réu-nie sous la présidence de M. Lebrun, a procé-dé à la deuxlème lecture du projet de loi sur l'orgenisation générale de la nation en temps

l'orgenisation générale de la nauon en temps de guerre.

Des modifications ont été adoptées par la commission qui a ensuite statué sur la question des obligations des membres du Parlement en temps de guerre.

Elle n'a apporté que des modifications de pure forme au texte de la Chambre qui aura à en délibèrer de nouveau.

Le texte définitif a été adopté en deuxiéme lecturé à l'unanimité des présents moins une voix : ceile de M. Voliin, socialiste.

CE QUE DIT L'HOMME QUI TUA SA FEMME ET SES FILLETTES

On télégraphie de Chaumont : Hyppolite Capitain, auteur du télpie meurire de Lazeville a été interrogé par le juge d'instruction. Il a fait le récit de son crime. Etant en proie à une crise de neurasthénie, il se releva au cours de la nuit et se rendidans sa cuisine. Sa femme l'y suivit et l'engagea à prendre une douche. Capitain se précipita sur élie et l'étrangia. Il transporta ensuite le cadavre dans le îlt et tua ses fil-lettes.

ettes. Il va être l'objet d'un examen mental.

Chamberlin et Levine reçus note ultimatum à la Pologne à l'Hôtel-de-Ville de Berlin

Les aviateurs Chamberlin et Levine ont été reçus solennellement hier à midi, a l'Hôtel de Ville de Berlin.

La salie était décerée aux couleurs attemendes et américaines.

Dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion le bourgmestre de Berlin a anoncé qu'une eue de la capitale porterait prochainement le nom de « Columbia-Strasse».

Il a remis ensuite à chacun des aviateurs une grande plaquette d'honneur.

Les aviateurs partiront pour Vienne, via Munich, dimanche.

"L'Action Française" en état de siège

M. DAUDET N'A PAS ÈTE ARRÊTE ET DES MANIFESTATIONS ONT EU LIEU

A partir de 13 heures, hetre à laquelle expirait le détai imperti à M. Léon Daudet pour se rendre à l'invitetion du Procureur général Scherdlin, le directeur de l'. Action Française à dans l'attente d'une décision judiciaire et comme il l'aveit annoncé hier matin c'ns son article de l'. Action Française », s'est tenu en permanence dans les bureaux du journal où il a déjeuné.

Journal où ll a déjeuné.

Une centaine de ilgueurs et de camelots du Roi ont bivouequé sous le porche, dans les escallers et jusque dans les salons et les buréaux de 1º a Action Françalse » où les chevaux de frise construits en hâte avec des cadres de bois blanc et des fils de fer barbelés ont été installés pour, le cas échéant, résister à l'arrestation.

A 18 heures M. Deudet déclarait encore qu'il résisterait à son arrestation.

qu'il résisterait à son arrestation.
Une foule de curieux stationnait devant son journal à ce moment.
Pius tard, il parut à une fenètre du ler étage. Des fascistes l'acclamérent tandis que d'autres criaient : « En prison, en prison ».
Quelques collisions se produisirent et des horions furent échangés.

INTERPELLATION MARDI

La fixation de la date de discussion de l'Interpellation de M. le Cour Grendmaison sur l'arreslation de M. Léon Daudet, aura lieu mardi prochein en fin de séence.



Hongroises (numéros 5 et 6) (Brahms); 3.
Marcho des Ketjes (Fremeaux).
Entre la première et la deuxième 'partle.
Concert, par la Société Orphéonique - La
Cocilla Roubaisienne - 1. Le Tyrol (Ambroise Thomas); 2. La Chanson des Vagues
(RIIga).

Phonographes

BARDIAUX. Scule Maison, 53, rue de Lannoy, accréditée pour la venie des appareils et disques Pathé. Tout le catalogue: 15.000 disques, 26 modèles en magasin. Maison de confiance fondée en 1907. Facilités de palement.

SOCIÉTÉS & COMITÉS

CLUB SYMPHONIQUE DE L'EPEULE. — Di-manche 12 juin, à 10 h. 30 précises, répétition générale obligatoire au siège. Au pupite, et sorcesaux qui seront exécutés au Festival d'Arras.

COMBATTANTS REPUBLICAINS. — Le Comité est convoqué lundi 13 courant, à 7 heures,
au siège, 46, boulevard Gambetia. Ordre du
jour très important.

CŒCILIA ROUBAISIENNE. — Ce'soir same de 20 heures, a ulocal; chez Dubus, répétition générale pour le concert du lendemain dimanche, à Barbieux

manche, à Barbieux
ARTISANAT FRANÇAIS, — Les membres du
Burseu sont convoqués en assemblée mensuelle
demain dimanche 12 juin, à 10 heures, salle
du Gymnsee, 8, rue du Grand Chemin,
il est rappelé que le Secrétaire est en permenence à la dite salle tous les dimanches, de
11 heures à midi, pour renseignements et adhéstons.

sions.

ANCIENNES ELEVES DE L'INSTITUT SEVIGNE. — La réunion mensuelle de l'Association
aura lieu dimanche 13 juin, à 3 heures. On parlera de la féte d'Été.

LAVEUSES

DU CONSTRUCTEUR A L'ACHETEUR 200 machine, chène ou pichpin, dont 50 modèles (ever moieur 476 ir., aver voiant 185 fr.), lor-deuses la plus grande largeur 100 ir. garantie 5 ans : I. DILIVIER BRASSAIRT, 186, rue Paris, TOURUGING (près Gare des Francs).

On porte à domicile (gratuitement).

AUX MUTUELLES. — Il est rappele aux mebres de la Mutuelle des Ouvriers Boulangers et Porteurms de Pains de Roubaix et les Envirohs, et de la Mutuelle des Anciens Orphelins des Hospices de/Roubaix, le rendez-vous fixé pour demain, place de la Gare, à 10 h. 50, a l'effet departiciper au cortège du 25e Adniversaire de l'Union des Sociétés de Secours Mutuels de Roubaix et de ses Cantons, Insigne Mutuels de Roubaix et de ses Cantons, de rigu

de rigueur.

INSTITUT SEVIGNE. — La réunion mensuelle aura lieu dimanche 12 juin, à partir de
15 heures, dans la grande salle de l'Écode.

FOYER MUNICIPAL D'EDUCATION OUVRIE.

RE. — Demain dimanche, à 9 heures, cours de
Napoiéon Lefebvre. Bibliothèque ouverte à 10 h. Napoléon Lefebure. Bibliothèque ouverte à 10 h.

LA SOLIDARITÉ ARTISTIQUE DU NORD ET
DU PAS-DE-CALAIS. — Au oours de sa dernière réunion, le Conseil d'administration a décidé de participer à la manifestation organise
par l'Union des Sociétés de Secours Mutuels de
Roubaix et ses cantons qui aura ileu le 12 juin.

Toccassion du 25e Anniversaire de l'Union,
a Société invité tous ses membres à prendre
part au cortège. Réunion au siège, 8, rue du
Grand Chemin, à 10 heures. Insigne de rigueur,
Un billet de tombols sera remis à chaque membre présent. Un franc d'amende pour absenca
rom motivée.

present. LA SOURCE ROYALE DE LUCHEUX

ORPHEON DES ANCIENS COMBATTANTS
ET SOLDATS. — Lundi soir, à 7 heures très
précises, réunion du Comité pour affaires urgentes. Présence indispensable.

MUTUELLE DES CHAUFFEURS D'AUTOMOBILES DE ROUBAIX ET ENVIRONS. — Tous
les Sociétaires disponibles sont priés de se rendre dimanche prochen au ressemblement qui
sura lieu à 10 h, 30, piacs de fa Gare (café
Gotthais). Pour ceux qui se rendent au benquet, l'heure est fixée à 13 heures, dens la
salie des fétes de la rue de l'Hispipe.

A 17 heures, grant concert, square Pierre
Catteau, auquel bottes les femilles, des moclélates, annt confisiement inviter.

HARMONIE DES ANCIENS SOLDATS FRAN-ÇAIS ET ALLIES. — Demain dimanche, les nusicieus, tambours et clairons sont priés de se trouver au siège de la Sociélé, à 10 h. 30, en grande tenue.

en grande tenue.
ASSOCIATION DES ANCIENS COMBA'ITANTS DES ABMÉES D'ORIENT. — Il estrajupelé aux sociotaires que lo rassemilement est
fixé à 10 h, 30, 12f, rue de la Garc (café des
Orphónistes). L'emplacement de la Société est
fixé au N° 43 du cortège.

LINDREIGH 7... c'est un bon aviateur CHAMBERLIN no vaut pas moins ! MadAN LOUISE... est un bon fournisseur Ses clients en sont les meilleurs témoine.

ETAT-CIVIL

ETAT-CIVIL

Naissanos : Jeenne Rosseuw, rue Magenta
27 — Madeleine Loridant, rue Jean Macé. —
Denise Dhaumont, rue-Watt, gour-Six 134.—
Berise Dhaumont, rue-Watt, gour-Six 134.—
Broger Konfig, rue Mohagolfre 232.—
Harie Lanierre, rue Puget 21.— Michel Raapsaet, rue Vatdanson 8.

Publication: Charles Noel, employé de commerce, rue du College 38 et Julia Volcke, commercante a Tourcoing.

Décès : Rette Leccointe, 4 ans, rue d'inkerman 141.— J.Bie Duthilleul, époux Deroubelx, 71 ans, rue de Frence 57.— Fianțois Pesmettro, veur Delaplace, 85 ans, rue de Blauchemaille 37.— Camille Maillard, 63 ans, rue de Fosses 34.— Edouard Lebbe, epoux De Rycke, 53 ans, rue des Anges 17.



Hates-vous de retenir vos places pour la

LES FEMMES, QUELS... POISONS que nous offre la Direction du Casino-Théâtre ce soir, à 8 li., dimanche en matinée et soirée. Ce vaudeville millatire en trois actes, avec le cencours assuré du célèbre comique l'imite Allart, du comédien i leury Faivre, de Mado Mesnil, et douze autres ertistes des principeux l'héâtres de Paris, nous promiet trois heures de fourire et de seine gaieté. Location : 12, place de la Liberté. — Tél. 13-14.

WATTRELOS

LA FRAUDE. — Des douaniers de le brigade du Crétimier ont arrêté la nommée Suzambelneux, âgée de 40 ans, soigneuss, cmeurai à Roubaix, rue Rollim, qui était porteuse de 1 k, 500 de tabae.
La fraudeuse sera dirigee sur Lille ce matin, par les soins de la Gendarmerle.
CONTRAVENTIONS. — Le service de police a dressé contravention à Vancossen Cyrille, éboueur au service de la Ville de Roubaix et à Rassaux Ernest, demeurent à Roubaix, pour stationnement d'attelages sur la voie publique sans nécessité.

stationmental detectors at la vote published sun nécessité.

CONSEIL MUNICIPAL.— Le Conseil Municipal se réunira à la Mairie, le mercredi 15 juin 1927, à 19 h. 30 précises.

CHORALE MIXTE «LES GAIS ROSSIGNOLS».—
Ce soir, samedi, à 20 h. 30, répetioton parlielle, et à 21 heures, répétition générale obligatoire pour lous les membres.

Les personnes qui desirent accompagner às Société à Ostende, sont priées de se faire inscrire au local, en versant leur argent pour le voyage. voyage. Pour renseignements, s'adresser au siège.

Cyclistes Y Les Cycles les mieux étudiés, les plus perlec-tionnés sont labriqués par

BAERT 308, Rue Carnot, & WATTRELOS 217

UNION DES MUTILES ET REFORMES. — Réunion mensuelle dimanche, à 10 heures, au siège. Communication très importante au sujet du Congrès du 26 juin. Inscription pour la banquet.

LES AMIS DE LA FINE PEDALE. — Assem-ies générale dimanche 12 juin, à 13 heures, place Samt-Vincent de Paul. Excursion au Mont de l'Enclus ; cotisations ; le de l'Epeule.

Tête de l'Epeule.

Adhésiona reques tous les jours au siège.

INTERRUPTION DE COURANT. — Par suite de l'exécution d'importants traveux sur le réseau de l'Energie Electrique du Nord de la France, la Compagnie Descée Mair de la connaître que la fourniture de ouvrant sere suspendue le dimanche 12 juin, de, 7 à 13 beuves, dans le secteur du Centre.

amanone II mill. de secteur du Centre.

AMICALE DES GARÇONS DE L'ECOLE DU L'ABOUREUR. — Demain dimanche, à 10 begres, réunion mensuelle de l'Amicale. Continuation du concours de tir.

AUX JARDINS OUVRIERS DU VELOPROME — C'est demain dimanche qu'aura llen l'excursion à Tournet, orgenisée par la Commission des jardins ouvriers du Vélodrome. Nous donnes cléesous le programme de la journée : Béunion au sièce à 7 d. 30 des la journée :

Deux conventions francobelges ont été signées hier

ELLES CONCERNENT LES MINEURS RETRAITÉS ET LES OUVRIERS AGRICOLES ACCIDENTES Deux conventions viannent d'être signées en-tre la Reigi rue et la France, L'ume est destance à remplacer la convention du 1 à fevrier 1921 sur les retrattes des ouvriers mineurs, l'autre a c · but d'assurer aux ouvriers beiges agrico-ses en France, le bénétice complet des disposi-tions sur la réparation des accidents du travasi, dinns les enfreprises agricoles.

CHAPEAUX ABBAYE 2, Rue Esquerus

LES SUBVENTIONS AUX COMMUNES DU NORD

M. Cappeaux, député du Nord, a signalé M. le ministre du Traveil, que son ministère n'inveit pas encore délégué les crédits nécessains au paisment eux communes du Nord, de la subvintion directe et complémentaire de l'Étai prévue par l'article 25 de la loi du 14 juillet 1905, résière à l'assistance obligacière aux viculards, aux infirmes et aux incurables privés de resouves. Il a ajouté que certaines communes du département du Nord ont encore à recevoir les subventions sifférentes sux exercioes 1913-1983-1985 et 1985, et demande les raisons de ce reurt, ainsi que les mesures qu'il comple presidre en vue d'un prochain réglément de ces subventions. Question du 24 mai 1987.



Le drame sanglant de la rue du Cantin à Lens

d'instruction, a toujours nié avoir uté Blot, mais il a reconnu avoir tué involontairement la femme Richebourg son amie. Le magistrut a donc fait examiner le revolver par le service d'identité judiciaire. Il en résulte que les balles extraites des corps des deux victimes sont du même calibre et ont été tirées par la mêrie arme, le revolver qui a été sais. Présumant que son amie allait le quitter pour sulvre Blot, Eugène Chéry, jaloux, aura donc tué celui-ci le premier, et comme la femme Richebourg aurait été témoin de ce crime, Chéry la tua ansuite pour l'empècher de parler et de le dénoncer.

Eugène Chéry va subir un nouvel interrogatoire, et peut-être cette fois passara-t-il des aveux complets l

Les récervistes de la classe 1980, covoqués au 43º R. l. pour accomplir une période d'instruction quiltéront «Little aujourd'itul, samedi, à 6 hèures du matta.

Ils embarqueront à la gere Saint-Sauveur, à destination de Sissonno, où ils exécuteront des

EN DEUX LIGNES

Cherbourg. — Docteur Butler, présid. Université olymbia arrivé. Assist. ééance Acad. Sc. Moreles. Madrid. — Le roi se rendrait ire quinzaine juli-t au Maroc. Assistera fétea Bamadan. Barlin. — Belchsbank a élevé taux éscompte de à 6 %. Taux avances titres mainteuu 7 %. Rome. — L'avisteur De Pinedo a repeis son vol ireot maum, taburg. — Explosion 400 livres nitroglycérime 48, 3 blessés, 18 maisons endommagées. 5. Tert. — Autobus se, runnerse dans 12, blessés, 18, care

Il y a queiques mols, nous relations l'horrible drams qui s'est produit un soir dans
la rue du Cantin à Lens. Une femme de
mours légères, nommée Richebourg, était
trouvée tuée d'une balle de revoiver dans sa
chambre. Auparavant, on avait découvert,
également, tué a coups de revoiver, un sieur
André Blot, camelot.
L'enquête, habilement menée, avait permis
d'arrêter l'amid de la femme, un nommé Eugène Chéry, sans profession avouable, incarcèré depuis à la prison de Béthune, Chéry,
plusieurs fois interrogé par M. Dutilleul, juge
d'instruction, a toujours nié avoir tué Blot.

NOS RESERVISTES A SISSONNE

rs de guerre. La musique du régiment les accompagnera.